

LES FORTS VILLAGEOIS

résumé de la conférence d'Elodie Cassan¹ le 30 septembre 2011 à Cordes
plans et photos d'Elodie Cassan

Un peu d'histoire

Au début du 13^{ème} siècle, l'ouest Albigeois est composé d'un point fort, le castrum de Saint-Marcel, et de nombreuses zones d'habitation, petits villages, masages, mas. L'administration de ces zones est difficile à assurer notamment à cause des changements de seigneurs. Saint-Marcel a par exemple changé trois fois de seigneur en un siècle.

Saint-Marcel est détruit en 1211 par les armées de Simon de Monfort. Les territoires de la rive droite du Tarn sont reconquis par le Comte de Toulouse Raimond VI à partir de 1218. Son fils Raimond VII va asseoir son pouvoir dans cette région en fondant la cité de Cordes. Il en fait le centre militaire, administratif et de peuplement d'un immense territoire situé grosso-modo entre Tarn, Aveyron et Viaur. Le baile, représentant du Comte, puis les consuls en seront les administrateurs.

Du milieu du 14^{ème} jusqu'au début du 18^{ème}, l'insécurité chronique plus ou moins violente (guerre de 100 ans, routiers, tuchins, guerres de religions et guerres civiles, passages de troupes amies ou ennemies, pestes et épidémies...) va imposer un autre paysage politique et social dans la région.

Les villages situés dans le ressort de Cordes sont assujettis à y payer des impôts, à participer aux travaux de construction et d'entretien des fortifications. En contrepartie leurs habitants ont la possibilité de trouver refuge dans la Cité en cas de trouble.

Pour les villages les plus éloignés de Cordes (appelés *Montagnes*), cette protection est utopique car il faut parfois 2 jours de route non sécurisée pour venir s'y abriter. Ces villages sont les premiers à se détacher de la tutelle de Cordes.

Au milieu du 14^{ème} il ne restait guère que les 8 villages (dits de guet et de garde) encore sous l'influence de la cité.

L'insécurité devenant chronique, ni les villageois ni les paysans ne sont en sécurité dans leurs habitats. Malgré l'interdiction du Sénéchal de construire des fortifications, des zones protégées se créent à proximité des lieux de vie : les forts villageois.

Les forts villageois

Ces espaces fortifiés ont pour le rôle de servir de refuge aux habitants du secteur en cas d'attaque de bandes de quelques dizaines d'individus. Ces forts ne sont pas faits pour résister à une armée. Ils ont pour caractéristiques communes :

- d'être de petite taille (moins de 50m de



Souel : son fort villageois (trait pointillé)

- coté et moins de 1500m²)
- de former très souvent un plan quadrangulaire
- d'avoir en général une enceinte fortifiée de qualité très moyenne
- de permettre de loger de nombreuses familles dans de petites pièces (appelées chambres, loges ou cellules). À Frausseilles par exemple il faut protéger 120 à 150 personnes !
- de pouvoir stocker nourriture et eau
- pour circuler souvent une rue centrale avec une seule porte d'accès souvent de petite taille (ex : Labarthe)
- quelquefois une esplanade ou un espace commun extérieur

Compte tenu de la faible surface disponible, il faut pour loger tout ce monde construire les forts en hauteur. On trouve ainsi couramment 2 étages voire 3 en plus du rez-de-chaussée lieu de stockage et des galetas (cas de Mouzieys).

Les forts villageois recensés autour de Cordes sont très nombreux et on sait par les archives qu'ils existaient :

- avant le XIV^{ème} à Frausseilles, Livers, Laguéprie
- avant le XV^{ème} à Itzac, Salles, Virac, Noailles, Labarthe, Mouzieys, Taïx, Mailhoc
- avant le XVI^{ème} à Souel, Bournazel

La sécurité des habitants se paye au "logeur" : argent et/ou nourriture ; service (entretien du château)... Les propriétaires de Château ou d'églises n'hésitaient donc pas à favoriser ce type de protection aux habitants.



Mouzieys
le château et le fort villageois
photo : front nord du château

Typologie de ces forts villageois

La solution la plus simple pour constituer l'enceinte d'un fort villageois est d'utiliser des murs et édifices existants : maisons, église, tour, château. Mais il fallait de l'espace pour construire le bâtiment qui allait accueillir les réfugiés occasionnels : patus², basse-cour³ de château, tour ou clocher vides... On trouve ainsi de très nombreuses solutions dans les villages autour de Cordes.

Souel : les murs de maisons servent de rempart

Loubers : l'église est fortifiée et sert de refuge

Bournazel : la tour

Bleys, Mouzieys, Livers : le fort est construit dans la basse-cour du château

2 - patus : espace indivisible en général non fortifié, destiné à un usage commun
3 - basse-cour : zone située entre enceinte fortifiée et château : espace privé

Labarthe : le seigneur cède le château aux habitants
Tonnac : le fort utilise à la fois le château et l'église

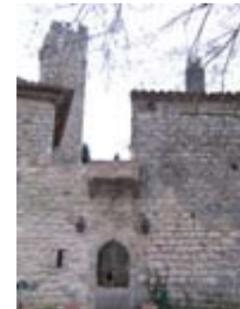
L'enclos ecclésial, zone inviolable par le seigneur, permettait d'améliorer grandement la sécurité des gens qui s'y réfugiaient. S'y sont naturellement implantés des habitats notamment des forts villageois comme c'est le cas à Itzac, St-Marcel, Tonnac ou Souel.

Évolution de ces forts villageois

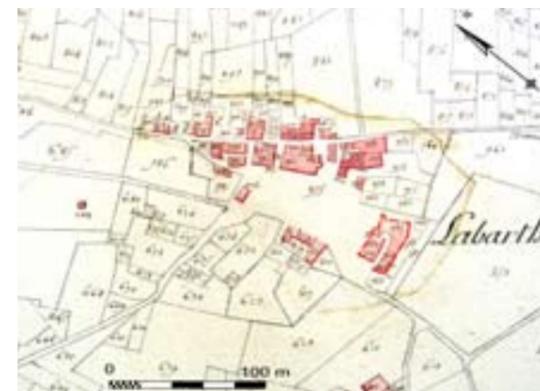
La sécurité créée par ces forts attirent des populations agrandissant ainsi l'habitat autour de ces forts.

Les "chambres" qui sont initialement "louées" par le propriétaire (seigneur, noble, ordre religieux, église...) sont vendues et deviennent donc "privées".

Sur les 34 propriétaires de "chambres" à Frausseilles, 6 ont aussi une maison dans le fort, 2 sont propriétaires à Frausseilles (hors du fort), les 26 autres ne possèdent rien dans le village.



Labarthe : entrée du château et plan du village



Le rachat de plusieurs chambres contiguës permet de créer des lieux de vie suffisamment confortable pour devenir un habitat permanent. Ainsi disparaissent progressivement les chambres. Des familles s'installent dans les villages, certains centres de bourgs se déplacent.

On voit aussi le processus inverse où le village périclité et où il ne reste plus qu'un fort villageois très réduit par rapport au castrum initial comme c'est le cas à Saint-Marcel.

Les forts villageois sont un des facteurs de modification des structures rurales entre le 14^{ème} et le 17^{ème} siècle.



De nos jours on peut mettre en évidence les traces de certains forts villageois grâce à la présence de tour intégrée dans une bâtisse, à des bouches à feu sur un mur qui à-priori n'est qu'un mur de maison, à des portes de faible dimensions...



Saint-Marcel
en pointillés :
- extérieur du village, limites initiales du fort (début XIII^{ème})
- sur les maisons actuelles : dernières dispositions du fort
photo : façade du fort villageois

S.A.R.L. COUCOUREUX

Charpente Couverture
Menuiserie

81640 VIRAC Tel et Fax 05.63.56.05.29

Les Amis de Cordes et du Comtat Cordais

vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2012

et quelques pistes pour leurs activités, auxquelles vous pouvez vous joindre, certaines dates ne sont pas encore fixées ou peuvent être amenées à changer.

- Entre Tarn et Agout... de la terre à creuser : archéosite de Montans, souterrain de Saint-Sulpice et autre : samedi 24 mars
- dîner des Amis de Paris : en mars, date, lieu à Paris non encore fixés
- visite de la distillerie d'huiles essentielles de Laguéprie : non encore programmé
- assemblée générale le vendredi 13 avril à Cordes : 18 H
- visite des hôtels particuliers d'ALBI : non encore programmé
- publication de la revue annuelle début juillet
- pot de l'amitié : à Cordes, vendredi 3 août - 19 H
- rallye touristique et dîner : dimanche 5 août
- sortie à NIMES/UZES: week-end de septembre, non encore programmé.

Le président

Maurice Diéval

1- Elodie Cassan archéologue du bâti, historienne de l'art